

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la remise des bourses CNRS-L et AUF aux doctorants de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 29 octobre 2018, à 16h00, à l'Auditorium François Bassil.

Il est bien nécessaire de dire un mot pour un tel événement car c'est toujours un événement ce genre de cérémonie car il s'agit du grade le plus important de l'université : le doctorat ; je dirais mon mot en deux directions : la première est celle de la reconnaissance et une autre dans le sens des félicitations.

Celle de la reconnaissance, c'est dire nos remerciements et notre appréciation de ce qui est donné de la part du Centre National de la recherche scientifique du Liban et de l'AUF à ce groupe d'étudiants doctorants qui ont commencé la lourde aventure de la recherche scientifique, chacun selon sa spécialité. Paul Ricoeur, le philosophe français, avait dit un jour : « on échange des dons et non pas des postes ». Aujourd'hui, l'on donne une bourse, car le boursier nous donnera le meilleur de lui-même même après un temps. Dans la reconnaissance, au sens philosophique cette fois ci, il y a cet acte et ce regard de notre part qui disent à l'autre personne, quelle que soit sa condition ou sa classe, qu'elle mérite d'être appuyée dans son futur projet et dans sa promesse de construire son avenir et celui de sa communauté comme l'USJ.

C'est pour dire à nos jeunes doctorants qui ont décidé de faire un saut qualitatif dans et de leurs vies qu'ils sont les bienvenus dans le club des bourses des doctorants CNRS et AUF de l'USJ. Trois de l'ESIB, deux de la FM, quatre de la FPH, cinq de la FS, la récolte est belle et prometteuse. On aurait aimé qu'il y ait un complément de facultés et d'instituts de sciences sociales et humaines, de lettres et de langues, car aujourd'hui, les parents pauvres n'ont pas les ressources financières pour que leurs enfants puissent entreprendre la recherche scientifique et bénéficier de sa visibilité,

dans la possibilité que leurs lendemains seront plus enchanteurs. En tout cela, je ne peux que vous souhaiter chaleureusement un vif succès non seulement pour le côté obtention d'un diplôme, mais parce que vous allez devenir réellement des docteurs, dont l'étymologie *docere* vient du latin qui signifie enseigner, des enseignants et des modèles pour les nouvelles générations.

En disant mes remerciements à Mme le vice-recteur à la recherche Mme et Pr Dolla Karam Sarkis pour avoir tenu à organiser cette cérémonie, et en réitérant mes remerciements à vous, cher Pr Georges Tohmé et Pr Mouin Hamzé, je penserais à l'avenir du CNRS espérant qu'il soit toujours, et pour l'avenir, ce que vous avez réussi à en faire, c'est-à-dire une institution au service de la science et des scientifiques. Merci Pr Hervé Sabourin pour l'action de l'AUF, cette agence que je connais bien et qui œuvre, avec de plus en plus d'entrain, à un avenir rayonnant de la francophonie universitaire et pour que celle-ci garde et renforce sa place de marque dans le concert de l'enseignement supérieur international.